

telle sorte que l'écoulement de l'acide s'effectue régulièrement, goutte à goutte, avec le degré de lenteur ou de vitesse que l'on désire.

Reste un dernier point à réaliser. Il s'agit de charger le tube cautérisateur sans se brûler les doigts, sans répandre au dehors une seule goutte du liquide corrosif.

Or, rien de plus facile.

On prend un tube de verre droit d'un diamètre inférieur à celui du tube cautérisateur. On plonge le premier dans un flacon d'acide nitrique, à une profondeur suffisante pour en prendre la quantité voulue. Cela fait, on applique la pulpe de l'index droit sur l'extrémité supérieure du petit tube; on porte ce dernier dans l'instrument. Il suffit de lever le doigt obturateur pour que s'écoule le liquide caustique. Le petit instrument est chargé. Il n'y a plus qu'à en tirer parti.

Veut-on obtenir une *punctuation superficielle, épidermique* ?

A peine le liquide est-il déposé sur le tégument cutané, on l'absorbe au moyen d'un linge. Désire-t-on une action plus énergique? On laisse plus longtemps le caustique agir sur les tissus.

Lorsque le tampon obturateur servant de diaphragme est convenablement tassé, les punctuations s'effectuent aussi rapidement qu'avec le thermocautère. J'ajouterai que les punctuations nitriques sont d'une netteté parfaite.

Il est, enfin, un moyen très efficace de calmer les douleurs causées par la cautérisation. Il suffit, pour cela, d'appliquer sur la partie des compresses de linge imbibées d'eau froide.—*Le Scapél.*

GYNECOLOGIE ET OBSTETRIQUE.

Quelques mots sur le massage gynécologique en général. — Description de la méthode de Brandt pour le traitement du prolapsus utérin

Longtemps délaissé pour des raisons diverses, le massage des organes pelviens commence à entrer dans la pratique gynécologique. A mesure que chaque expérimentateur acquiert une plus grande habitude du traitement manuel des déviations utérines, il prend chaque jour une confiance plus grande dans l'emploi de ce moyen thérapeutique. Il est incontestable qu'on peut, par le massage, détruire des adhérences pathologiques unissant entre eux les organes pelviens et les maintenir dans une position vicieuse. Ramener les organes dans une position tout à fait normale et surtout les maintenir d'une façon durable dans